

Lettre de Jacques Brenner à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Brenner, Jacques (1922-2001)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Brenner, Jacques (1922-2001), Lettre de Jacques Brenner à Jean Paulhan, 1950, 1950.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15882>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 03/08/2022 Dernière modification le 28/11/2025

paris-normandie

le grand quotidien régional



ROUEN
6, RUE DE L'HÔPITAL
TÉL : 377-93-337-49

[50]

Cher Jean Paulhan,
j'étais passé à la nef pour vous parler d'Armen
Lubin qui craint d'être expédié de son
sana comme incurable, alors qu'il a besoin
d'être soigné et d'un minimum (vraiment!)
de confort (par prisonnière.)

Jide avait obtenu de Herriot son maintien
à Haut-Lévêque, sans doute pourriez-vous
l'obtenir de Mondor. (Herriot n'avait demandé
qu'une ressource de six mois!)
Lubin dépend de

1^{re} Assistance publique

3 avenue Victoria 4^e

Service de l'Assistance médicale gratuite

Bureau 119

Sous-Direction des Hôpitaux et Hospices

Au Sana de Haut-Lévêque Pessac (Gironde)

Lubin est signé par le docteur Lubig.

Voila tous les renseignements que je possède.
La démarche à faire semble très urgente.

Je regrette de n'avoir pu vous parler de vive
voix de tout cela, m'excuse de cette lettre
écrite à la hâte (je pars à l'instant
pour Munich).

Bien à vous,

Jacques Brenner